

□ **LITTÉRATURE**

Anne-Françoise Théréne signe « Saisons désamours », pour adultes

Anne-Françoise Théréne signe avec « Saisons désamours » un recueil de textes cinglants et ciselés parfois, poétiques et touchants.

DELPHINE TONNERRE > delphine.tonnerre@nordeclair.fr

Depuis une dizaine d'années, Anne-Françoise Théréne écrit. Née à Roubaix, directrice d'école à Lys-lez-Lannoy le jour, la nuit, elle lit beaucoup et très souvent, elle écrit. Des livres pour enfants le plus souvent. Mais aussi parfois pour les adultes.

C'est le cas de petit recueil *Saisons désamours* qui raconte les liens, les déceptions, les trahisons, le côté cru de la sexualité, la face obscure des sentiments, la douleur du rejet. Étonnant pour cette douce femme blonde. « La part d'autobiographie est vraiment infime. J'aime beaucoup observer les gens les écouter, l'humain m'intéresse », dit-elle.

Alors, chaque échange, chaque regard aura été source d'inspiration. En quelques soirées, elle a écrit ces textes. « C'est venu presque violemment, en quelques nuits. Je n'avais aucun interdit. Ensuite, j'ai beaucoup épuré mon écriture. Je n'ai gardé que l'essentiel », explique-t-elle.

L'un de ses prochains livres (quatre sont en cours !) sera à nouveau pour les enfants. Il traitera du sujet de l'homosexualité féminine. Parce qu'une de ses amies lui a parlé de sa propre expérience et « quoi qu'on en pense, des tabous qui existent toujours face aux regards des autres ».

Ses textes ont-ils pu étonner, ou même troubler ses habituels lec-



Avec « Saisons désamours », elle écrit pour les adultes.

« C'est venu presque violemment, en quelques nuits. Je n'avais aucun interdit. Ensuite, j'ai beaucoup épuré mon écriture. »

ANNE-FRANÇOISE THÉRÉNE

teurs ? « Les critiques m'intéressent, des gens qui me lisent vraiment j'entends. Les autres, qui parlent sans savoir, je m'en moque. »

Dans les salons littéraires, à Neuville-en-Ferrain, Nieppe ou la Bassée, ses livres cohabitent, les histoires des enfants comme ces nouveaux textes, pour les adultes. Un grand écart qu'elle assume. « Je ne m'interdis rien en matière d'écriture. On ne pose pas la question à un peintre sur son changement de style ou de format. Quand les histoires me viennent, je les raconte. » ●